

The Jumping Frog de Mark Twain

Le triple texte que voici est extrait d'une plaquette publiée aux États-Unis en 1903 sous le titre : The Jumping Frog, in English, then in French, then clawed back into a civilized language once more by patient, unremunerated toil, qu'on traduit en français par « écrit d'abord en français, mis ensuite en anglais, puis péniblement reconstitué et rendu au langage civilisé grâce au labeur patient et désintéressé de l'auteur ».

Mark Twain y retraduit en anglais (III) la version française (II) — parue en 1872 dans la Revue des Deux Mondes — d'un de ses contes les plus célèbres (I).

Le traducteur français avait fait précéder le récit de Twain d'une présentation élogieuse ; il y commettait toutefois l'imprudenc e de se demander pourquoi cet échantillon d'humour national avait le don de précipiter le lecteur américain dans un fou rire convulsif. Twain, qui le traite d'iconoclaste sans lui faire l'honneur de le nommer, lui rend la monnaie de sa pièce : « Pourquoi, s'écrie-t-il, ce monsieur a-t-il éprouvé le besoin de défigurer un pauvre étranger comme moi ? Il n'a pas du tout traduit mon histoire, il l'a purement et simplement mise sens dessus dessous ; après son intervention, elle ressemble à celle que j'ai écrite comme moi j'ai l'air d'un méridien de longitude. » Et pour démontrer au public la prétendue incompétence, ou la perversion, du « malheureux Français », il procède à une nouvelle rédaction de son conte dans laquelle il calque en anglais les éléments et la distribution de la phrase française. Le produit de cette translation est une langue aberrante qui donne à sa plaisanterie une résonance singulière. Twain aurait-il pressenti, bien avant Jakobson, que « les activités de traduction doivent être un objet d'attention constante pour la science du langage » ?

Sylvia Roubaud

THE JUMPING
FROG OF
CALAVERAS
COUNTY (I)

Smiley was monstrous proud of his frog, and well he might be, for fellers that had travelled and been everywhere all said he laid over any frog that ever they see... One day a feller, a stranger in the camp, he was – come acrost him with his box and says:

«What might it be that you've got in the box?»

And Smiley says, sorter indifferent like :

«It might be a parrot, or it might be a canary, may be but it ain't – it's only just a frog.»

And the feller took it, and looked at it careful and turned it round this way and that, and says :

«H'm-so'tis. Well, what's he good for?»

«Well», Smiley says, easy and careless, «he's good enough for one thing, I should judge – he can outjump any frog in Calaveras county.»

The feller took the box

LA GRENOUILLE
SAUTEUSE DU
COMTÉ DE
CALAVERAS (II)

Smiley était monstreusement fier de sa grenouille, et il en avait le droit, car des gens qui avaient voyagé, qui avaient tout vu, disaient qu'on lui ferait injure de la comparer à une autre... Un jour, un individu étranger au camp l'arrête avec sa boîte et lui dit :

«Qu'est-ce que vous avez donc, serré là-dedans?»

Smiley dit d'un air indifférent :

«Cela pourrait être un perroquet ou serin, mais ce n'est rien de pareil, ce n'est qu'une grenouille.»

L'individu la prend, la regarde avec soin, la tourne d'un côté et de l'autre puis il dit :

«Tiens ! En effet ! À quoi est-elle bonne?»

«Mon Dieu, répond Smiley, toujours d'un air dégagé, elle est bonne pour une chose à mon avis, elle peut battre en sautant toute grenouille du comté de Calaveras.»

THE FROG
JUMPING OF THE
COUNTY OF
CALAVERAS (III)

Smiley was monstrously proud of his frog, and he of it was right, for some men who were travelled, who had all seen, said that they to him would be injurious to him compare to another frog... One day an individual stranger at the camp him arrested with his box and him said:

«What is it that you have then shut up there within?»

Smiley said with an air indifferent:

«That could be a paroquet or a syringe, but this no is nothing of such, it not is but a frog.»

The individual it took, it regarded with care, it turned from one side and from the other, then he said:

«Tiens! In effect! At what is she good?»

«My God!» respond Smiley always with an air disengaged, «she is good for one thing to my notice, she can

again, and took another long particular look, and give it back to Smiley and says, very deliberate: «Well», he says, «I don't see no points about that frog that's any better'n any other frog.»

L'individu reprend la boîte, l'examine de nouveau longuement et la rend à Smiley en disant d'un air délibéré : « Eh bien, je ne vois pas que cette grenouille ait rien de mieux qu'aucune grenouille. »

batter in jumping all frogs of the county of Calaveras.»

The individual re-took the box, it examined of new longly, and it rendered it to Smiley in saying with an air deliberate:

«Eh bien, I no saw that that frog had nothing of better than each frog.»

Cet article est paru pour la première fois en février 1973, dans la revue Change (Éditions Seghers/Laffont).